



## ***Etienne Daho : bonne adresse***

Au rayon petit poisson deviendra grand, le Printemps présentait jeudi — en promotion — Mil Mougenot,

ange blanc, et le géant Pierre Meige (1,90 m), sur la scène du Grand Théâtre. Deux chanteurs à déguster bien

frais. Le premier est millésimé cuvée nancéienne. Il a l'air timide et le public crie : « Allez Mimile. » Sa réponse ne tarde pas. Tantôt crooner, tantôt rocker, Mil déploie en stratège une riposte foudroyante. C'est la grande émotion, guitare au poing ou en caressant le piano. La voix est à la hauteur.

Pierre Meige, lui aussi, n'a pas manqué son deuxième rendez-vous à Bourges. C'est un artiste complet, chaleureux. Il donne à voir et à entendre un spectacle construit à la manière d'un clip. Ambiance piano-bar, avec un zeste de rock et un bouquet d'humour. Le sans faute.

Changement de lieu et d'univers. Etienne Daho, désinvolte à souhait, surprend plus d'un spectateur du Palais des Congrès. Par la musique d'abord. Elle est aussi fraîche qu'une salade exotique. Un produit naturel surtout. Inquiet au fond, Daho interroge le devant de la scène : « *Vous êtes tous bien sérieux, ça va ?* » Le chanteur dégage un tel charme discret que l'on reste bouche bée. Et en plus on comprend les paroles. D'où l'extrême attention du public. Poliment, mais sûrement, le transfuge de l'ex-groupe « Marquis de Sade » peut gravir tous les échelons.

Pour l'instant, on se contentera de dire très simplement : Etienne Daho, bonne adresse, et au facteur : « Prière de faire suivre ».

**PHILIPPE MEUNIER**